Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 31 (1902)

Heft: 4

Artikel: Bilan géographique de l'année 1901 [suite]

Autor: Alexis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1041121

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BILAN GÉOGRAPHIQUE DE L'ANNÉE 1901

(Suite.)

Océanie

Australie. Le 1er janvier 1901, début du XXme siècle, est une date mémorable dans l'histoire politique et coloniale de l'Australie anglaise.

Le nouveau prince de Galles, petit-fils de la reine Victoria, présidait ce jour-là à Sydney l'inauguration du Parlement fédéral composé de deux Chambres législatives, ce qui était accordé par la Couronne, en vertu de la loi votée, le 9 juillet 1900, par le Parlement de Londres.

L'Etat fédéral australien compte dès maintenant six *Etats* particuliers ou *Colonies* : la *Nouvelle-Galles du Sud*, *Victoria*, le *Queensland*, l'*Australie du Sud*, l'*Australie de l'Ouest* et la *Tasmanie*, en attendant l'adhésion de la Nouvelle-Zélande. Chaque colonie est représentée par six sénateurs au moins, élus par le peuple pour six ans. Le nombre des représentants est le double de celui des sénateurs et proportionnel à la population.

Le monarque anglais se fait représenter par un gouverneur général résidant à Sydney et auquel la Fédération alloue un traitement de 250,000 francs. La capitale fédérale, non encore fixée, serait *Albury*, ville située entre Melbourne et Sydney dans une position plus tranquille, afin de sauvegarder l'indépendance des délibérations et du pouvoir central.

Voilà donc l'Australie dans l'entière possession du *Self government*, ce régime viril qui a fait la prospérité si remarquable de toutes les colonies anglaises depuis un siècle. Ses cinq millions d'habitants, anglais pour les quatre cinquièmes, allemands, irlandais, français, américains pour le reste, forment une population intelligente, active, enrichie par la production et l'exportation des céréales, du bétail, des laines, de la houille, de l'or et autres métaux. Ce sera dans l'avenir une puissance politique avec laquelle il faudra compter pour les affaires océaniennes.

On pourra s'étonner de voir l'Angleterre si large dans l'octroi d'autonomie et de souveraineté accordé au Canada en 1867 et à l'Australie en 1901 ; car, en réalité, c'est une émancipation telle que ces deux puissantes Confédérations ne peuvent plus guère être assimilées à des possessions, puisqu'elles sont, de fait, libres d'accepter ou de rejeter toute solidarité dans les entreprises de la métropole, en cas de guerre par exemple : leur concours dans la guerre du Transvaal a été précaire.

Aux îles *Philippines*, les Américains ont capturé par trahison Aguinaldo, le jeune chef des patriotes. Ceux-ci continuent la lutte pour leur indépendance, car, pas plus que les Cubains, ils

ne se résignent à la domination des Yankees, qui toutefois prennent leurs dispositions pour l'administration civile et le développement commercial de leurs acquisitions.

Nous ne citerons que pour mémoire les colonies néerlandaises de la *Malaisie*, dont la population s'accroît toujours, bien que la situation des cultures ne soit pas précisément prospère.

L'*Océanie française* ne nous offre rien de particulier. On signale toutefois la tendance des Américains à accaparer le commerce et les propriétés des îles Haïti, qu'ils viennent de relier avec San-Francisco par un service de paquebots.

Europe

L'an dernier, notre « Bilan » a eu pour objet principal les situations politiques des Etats du monde comparées à un siècle d'intervalle. Aussi croyons-nous utile de placer en tête de notre revue de cette année, la première du XXe siècle, quelques tableaux récapitulatifs concernant surtout les principales puissances européennes, celles qui ont une action directe sur les destinées mêmes des autres parties du monde.

I. *Tableau de l'accroissement de la population.*

Etats	Population en 1800		Population en 1900	
Russie . . .	35,000,000	hab.	110,000,000	hab
Allemagne . .	20,000,000	»	57,000,000	»
Autriche-Hongrie .	25,000,000	»	47,000,000	»
Grande-Bretagne .	16,000,000	»	41,000,000	»
France	28,000,000	»	38,500.000	»
Italie	15,000,000	»	32,000,000	»
Espagne	10,000,000	»	18,000,000	»
Belgique	3,000,000	»	6,800,000	»
Pays-Bas . . .	2,000,000	»	5,000,000	»
Suisse [1]	1,800,000	»	3,300,000	»
Portugal	3,000,000	»	5,000,000	»
Turquie	18,000,000	»	6,000,000	»
Etats-Unis . . .	5,000,000	»	77,000,000	»
Brésil.	3,000,000	»	16,000,000	»
Canada	500,000	»	5,000,000	»
Empire chinois . .	250,000,000	»	380,000,000	»
Japon.	25,000,000	»	46,000,000	»
Indes anglaises . .	100,000,000	»	300,000,000	»
Colonie du Cap . .	300,000	»	500,000	»
Australie. . . .	200,000	»	500,000	»

[1] A vrai dire, il n'existe aucun recensement de la population de la Suisse, en 1800. D'après un recensement opéré en 1795, la Suisse aurait compté 1,855,000 habitants. Le recensement de 1803 donne le chiffre de 1,687,900 habitants, chiffre restreint dans la mesure du possible, car il s'agissait, en ce moment, de connaître les contingents en hommes et en argent que les cantons pouvaient fournir. En 1900, la population de résidence était exactement de 3,315,443 habitants, et celle de présence, le jour du recensement, de 3,325,623 habitants. (*D'après le Bureau cantonal fribourgeois de statistique.*)

Comme on le voit, la population européenne s'est accrue en Russie, en Angleterre, en Allemagne dans la proportion de *1* à *3* environ. Elle a à peu près *doublé* en Autriche-Hongrie, en Italie, en Belgique, dans les Pays-Bas, en Espagne, en Portugal et en Suisse. L'accroissement a été de la moitié, parfois d'un tiers seulement dans les autres Etats.

En somme, la population de l'Europe est passée de moins de 200 millions en 1800, à 395 millions en 1900. Elle atteindra sûrement 400 millions à la fin de 1902.

Dans les colonies européennes, l'accroissement a été bien plus rapide encore, grâce particulièrement à l'immigration venue du Vieux Monde. Ainsi les Etats-Unis de l'Amérique du Nord et l'Australie ont grandi dans la proportion de 1 à 15 ; le Canada et la Colonie du Cap, dans la proportion de 1 à 10 ; le Brésil, dans celle de 1 à 5.

Il est vrai qu'il s'agit là de contrées neuves, presque désertes au début. Parmi les pays déjà populeux alors, citons : l'Inde anglaise, qui a plus que triplé le nombre de ses habitants ; la Chine et le Japon qui ont presque doublé le leur.

Au total, la Terre nourrit aujourd'hui deux fois plus d'habitants qu'il y a un siècle, soit un milliard et demi au lieu de 800 millions, et il est à présumer que les statisticiens de l'an 2000 signaleront 3 milliards d'habitants sur notre globe, pourtant si modeste dans ses dimensions. Que sera-ce en l'an 3000 ?

2. *Tableau de la superficie et de la population des Etats coloniaux (colonies comprises)*

Puissances	Superficies		Populations	
Grande-Bretagne . .	30,000,000	de Kmq.	400,000,000	hab.
Russie	23,000,000	»	135,000,000	»
France	10,000,000	»	100,000,000	»
Etats-Unis	9,000,000	»	90,000,000	»
Allemagne	3,300,000	»	67,000,000	»
Autriche-Hongrie . .	675,000	»	47,000,000	»
Pays-Bas	1,800,000	»	38,000,000	»
Italie.	1,000,000	»	33,000,000	»
Belgique.	2,430,000	»	27,000,000	»
Turquie	3,000,000	»	26,000,000	»
Espagne.	600,000	»	18,400,000	»
Portugal.	2,500,000	»	16,000,000	»

Ce tableau fait ressortir l'importance des *quatre grandes puissances « mondiales »*, celles qui, animées de l'esprit moderne d' « impérialisme », ont su conquérir pendant le siècle écoulé le plus de territoires comptant les plus fortes populations.

En effet, la *Grande-Bretagne*, la *Russie*, la *France* et les *Etats-Unis* détiennent 72 millions de kilomètres carrés sur 135 millions, soit plus de la moitié de la surface solide du globe,

avec 725 millions d'âmes, soit près de la moitié de la population du monde entier.

En y ajoutant l'*empire chinois*, les cinq plus grandes puissances du monde comptent 1100 millions de sujets, c'est-à-dire les $^3/_4$ de la population totale, occupant 94 millions de kilomètres carrés, ou environ les $^3/_4$ des continents.

En dehors de ces cinq Etats colosses, que reste-t-il à partager entre les seize autres Etats européens et les vingt Etats américains ou asiatiques? A peine 41 millions de kilomètres carrés de territoires, peuplés de 400 millions d'habitants. Et cependant il y a parmi eux des puissances importantes à divers titres : les empires d'*Allemagne* (67 millions d'hab.), d'*Autriche-Hongrie* (47 millions), de *Turquie* (26 millions), du *Japon* (46 millions), outre les républiques du Mexique, du Brésil, etc.

En résumé, la domination politique du globe n'appartient qu'à une quarantaine d'Etats régulièrement constitués ; et, en vertu de la fameuse théorie des « grandes agglomérations » ce nombre tendrait même à diminuer, en dépit peut-être des aspirations des peuples, dont les goûts différents demanderaient un peu plus de liberté et d'autonomie.

Mais les chiffres de la superficie et de la population ne sont pas les seuls indices de la prospérité et de la valeur des Etats. Il faudrait y joindre, par exemple, ceux de la population relative, des forces militaires, etc.

Bornons-nous à quelques chiffres indiquant la situation industrielle et commerciale, base de la richesse publique et de la puissance qui en résulte.

(A suivre.) F. ALEXIS.

L'enseignement primaire de la langue française par le moyen du livre de lecture

CONFÉRENCE DONNÉE A L'INSTITUT SAINTE-CROIX A BULLE, LE SAMEDI 21 DÉCEMBRE 1901, EN PRÉSENCE DU CORPS ENSEIGNANT PRIMAIRE ET SECONDAIRE DE BULLE ET DES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NORMALE DE L'INSTITUT.

Mesdames et Messieurs,

Révérende Sœur Marie-Eustelle, la Supérieure distinguée de l'Institut Sainte-Croix, que le peuple gruérien est heureux de voir se développer dans le pays, nous a demandé un exposé de la méthode d'enseignement de la langue française dans les écoles primaires par le moyen du livre de lecture.

Nous avons accepté avec plaisir cette invitation et nous nous déclarons à l'avance amplement dédommagé si nos faibles efforts peuvent contribuer à jeter un peu de jour sur cette question des plus importantes au point de vue pédagogique, et, cependant, très controversée, et, par le fait, pleine d'actualité.

Mais, le sujet est vaste, et le temps dont nous disposons très